

nous constatons que le Bienheureux, dès qu'il a repris terre, a accepté une invitation à dîner dans le palais. La preuve en est dans la petite table pliante que, pour faciliter le service, il était d'usage de disposer, chargée de mets, devant chacun des convives, à l'occasion de ces pieuses agapes (cf. fig. 241 et 262). Si même la tournure hiératique de la figure 233 n'en avait tué ou au moins singulièrement affaibli la valeur épisodique, nous dirions qu'elle



FIG. 233. — RÉCEPTION DU BUDDHA (CHEZ LES ÇĀKYAS?).

Musée de Calcutta. Provenant de Loriyân-Tangai. Largeur : 0 m. 98.

D'après une fotogr. de M. A.-E. CADDY, au Musée.

nous transporte quelques instants plus tard, à l'heure où, les mains lavées, les bols et les tables enlevés, le maître de la maison et sa famille s'assoient autour du Bienheureux pour écouter la bonne parole. Mais l'auteur de la figure 231 ne craint pas de mettre les scènes doubles : le repas n'est pas encore terminé que, par-dessus la table pliante, le petit Râhula, pris d'un insurmontable attachement pour ce religieux de passage, vient, selon l'expression du *Mahāvastu*, « s'attacher à un coin de sa robe mo-